Document generated on 04/19/2024 6:25 p.m.

Lurelu

La vie qui va… un mot après l'autre

Danièle Courchesne

Volume 36, Number 3, Winter 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70937ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Courchesne, D. (2014). La vie qui va… un mot après l'autre. *Lurelu*, *36*(3), 83–84.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

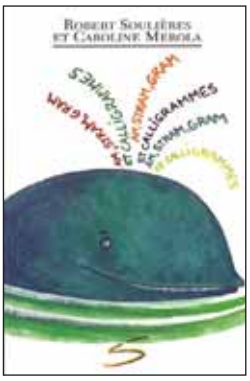
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La vie qui va… un mot après l'autre

Danièle Courchesne



Robert Soulières figure parmi nos grands auteurs de littérature jeunesse. En plus d'avoir remporté de nombreux prix, il fait partie du paysage littéraire depuis trente ans et a fondé sa propre maison d'édition en 1996. Un incontournable, donc; je vous invite à le découvrir avec moi. Voici le corpus que je vous propose.

Parus chez Soulières éditeur : *Ma famille!*, ill. de vingt-six illustrateurs, 2011; *Am, stram, gram et calligram*, ill. de Caroline Merola, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», 2006; *Des bonbons et des méchants*, ill. Stéphane Poulin, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», 2003; *Le bal des chenilles* suivi d'*Une bien mauvaise grippe*, ill. Marie-Claude Favreau, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», 2001.

Publiés aux 400 coups : *Le prince des marais*, ill. Quentin Gréban, 2009; *Le baiser maléfique*, ill. Stéphane Jorisch, 1995. Et *L'abécédaire des anibêtes*, ill. Marjolaine Bonenfant, paru aux Heures bleues en 2009.

Des livres pour tous les gouts

Touche-à-tout, Robert Soulières explore l'écriture à travers différents genres littéraires. Dans ce corpus, nous avons un miniroman (*Des bonbons…*), deux textes courts (*Le bal des chenilles* suivi d'*Une bien mauvaise grippe*), un conte détourné (*Le prince des marais*), un recueil de poésie (*Am, stram, gram…*), deux abécédaires à saveur poétique (*L'abécédaire…* et *Ma famille!*) et l'adaptation d'une légende gaspésienne (*Le baiser…*).

Des mots…

Robert Soulières aime les mots, leur sonorité, leur polysémie, leur homophonie. Il les tourne et les retourne, les force à se marier ou à se séparer pour créer des jeux de mots, des calembours, des mots-valises, des images poétiques, pour réfléchir, pour faire de l'esprit de bottine, pour engendrer des effets-surprises, etc. Dans ce corpus, toutes ces manifestations langagières surgissent ici et là, au détour d'une phrase…

Pour rire…

Robert Soulières se spécialise dans les calembours, jeu de mots fondé sur l'homophonie et la polyphonie. Pensons au titre *Des bonbons et des méchants*, ou encore à *L'abécédaire…*, dans lequel foisonnent les calembours. À titre d'exemple, lisez la page du C, «Le Calamaraignée». L'auteur s'amuse d'abord avec le champ lexical du mot «filet» et dans le paragraphe racontant son retour de pêche :

«Et, quand il revient du fin fond de la mer, on lui crie de toutes parts :

– Beau coup de filet, dis donc!

– Oui, beaucoup de filets, qu'il répond.»

Dans *Am, stram, gram…*, le texte du calligramme «Le serpent» (p. 35) en est un autre bon exemple : «Le charmeur de serpents est charmé. Mais attention! Une morsure de serpent et c'est la mort sure!» Dans l'abécédaire *Ma famille!* aussi, l'auteur aime à nous faire rire de temps en temps avec ce type de jeux de mots. Parlant de cet abécédaire, on y retrouve parfois une autre exploitation de la langue pour étonner le lecteur. Par exemple, à la lettre S, quand le narrateur parle de sa sœur Suzanne et de son amoureux Simon, il déjoue le lecteur en déviant soudainement l'énumération tout simplement en changeant de champ sémantique :

«Ils s'embrassaient tout le temps / sur la plage ou sur la rue, / mais plus souvent sur la bouche.»

D'autres fois, l'auteur s'amuse avec une expression. Par exemple, dans *Des bonbons…*, le narrateur rentre chez lui en retard après s'être fait voler sa récolte de bonbons, il se dit qu'il va se faire tuer par sa mère pour être en retard et par son grand frère pour avoir perdu la montre empruntée. «Mourir deux fois dans la même soirée, c'était vraiment pas ma journée. J'ai continué à marcher comme un condamné à mort» (p. 23).

Pour imaginer…

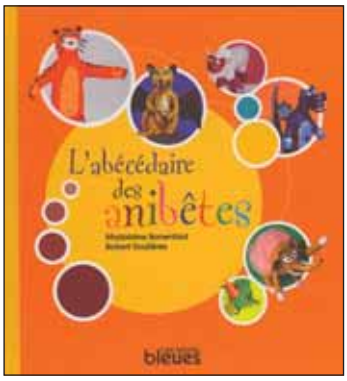
Certains assemblages de mots génèrent des images riches dans l'esprit du lecteur. Robert Soulières en parsème généreusement ses textes. Par exemple, dans *Le baiser…*, «Les douze coups de minuit s'égrènent avec une sinistre lenteur» (p. 20). L'abécédaire *Ma famille!* est truffé de figures de style en tous genres : métaphores, comparaisons, énumérations, répétitions, etc. Ainsi, on retrouve un exemple de métaphore à la lettre I : Interrogation, «Je suis devant le miroir / en train de me regarder / de fond en comble / du cœur jusqu'au bout des ongles.» Le lecteur perçoit la profondeur et le sérieux des interrogations de cette jeune fille.

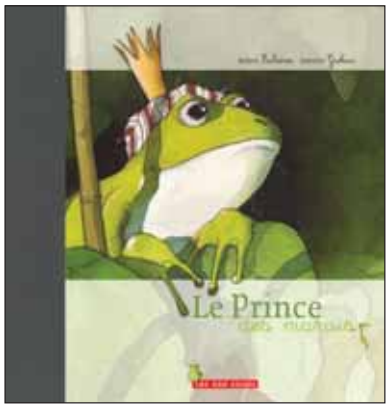
Des répétitions comme à la lettre A : Aïeux, «Ils ont passé leur vie à la gagner / Ils ont passé leur vie sans la voir passer», rendent plus tangibles la perception du narrateur quant à leur vie de labeur.

Dans *Le prince des marais*, quand le prince supplie la princesse de l'embrasser et qu'elle refuse, les contrastes sont utilisés pour résumer le problème de la princesse. «Et le chagrin reprenait toute la place. La Princesse espérait un jour trouver les mots qui transformeraient ce malheur envahissant en bonheur grandissant.»

Soulières utilise le changement de champ lexical pour faire rire, mais aussi pour provoquer des images-chocs, un court temps d'arrêt pour amener le lecteur à réfléchir. Le rire ne surgira pas, mais une pénétration dans l'intériorité du personnage sera facilitée. Ainsi, tout de suite après le vol de ses bonbons et de la montre de son frère, le narrateur *Des bonbons…* nous confie : «En moins de deux secondes, top chrono, je n'avais plus de montre, plus de bonbons et plus de fierté» (p. 21).

On remarque que les procédés du comique et de la poésie sont souvent similaires. Seuls les mots diffèrent et leurs effets sur le lecteur aussi, bien entendu.





La vie de tous les jours ou presque…

Dans ce corpus, l'auteur s'intéresse surtout à la vie de tous les jours. Aucune action d'éclat, aucun superhéros. Dans *Ma famille!*, il nous présente sa famille dans un abécédaire qui ressemble davantage à un portrait de société qu'à une famille comme on l'entend habituellement. Ailleurs, il se remémore une soirée d'Halloween (*Des bonbons…*), où la frontière entre les bons et les méchants n'est pas toujours claire. Dans le recueil *Am, stram, gram…*, la plupart des calligrammes renvoient au quotidien, que ce soit les ponts, la cravate, etc. Partout, on retrouve des moments de nos vies, de nos sentiments ou des moments de réflexion sur nos vies comme le poème «Le sablier». Il fait également une incursion dans notre société passée avec la légende *Le baiser…*, où pullulent les repères culturels de cette époque.

Pour ce qui est des titres dont l'action se situe dans l'univers des contes, comme *Le prince des marais*, l'auteur aborde la difficulté de s'adapter dans un nouvel univers, de l'égoïsme parfois, des gestes d'abnégation qu'on peut poser pour ceux qu'on aime...

Même dans *L'abécédaire des anibêtes*, en faisant appel à nos connaissances sur les différents animaux formant le mot-valise, en s'amusant à combiner certaines de leurs caractéristiques, l'auteur change un peu notre regard sur eux, ou alors nous les fait découvrir. Les enfants ne voient plus une gargouille comme avant, après avoir lu le jaguargouille…

Les personnages

Les personnages de Robert Soulières sont généralement gentils. Les vrais durs, les méchants, à part le diable dans *Le baiser…*, sont rarissimes. Les pires sont la gang de Dubois dans *Des bonbons…*, où la seule touche plaisante se résume dans leur gout des bonbons, comme des enfants qu'ils sont encore. Tous les autres, les bons comme les méchants, sont plutôt nuancés. Le policier Ernest, toujours dans *Des bonbons…*, se sert sans permission dans la récolte du jeune narrateur, et pourtant, il est policier!! Les franchement bons, sans aucun mauvais pli, sont les protagonistes dans les deux textes courts. Irma la chenille est gentille, courageuse, tout le long de l'histoire. Idem pour Gertrude, l'autruche d'*Une bien mauvaise grippe*.

Animation

Pour amorcer cette réflexion sur l'univers de Robert Soulières, je vous conseille de lire *Ma famille!*. Ensemble, délectez-vous de la langue utilisée, discutez du choix des mots, de leur sens, des renvois culturels qu'ils suggèrent, de l'ajout de sens qu'apportent les illustrations au texte. Ce sera une excellente introduction à l'écriture de cet auteur. Si vous le désirez, vous pourrez ensuite leur faire découvrir les autres titres de ce corpus, dans le cadre de cercles de lecture.

Lecture

Amusez-vous à repérer les jeux de mots, les métaphores, les comparaisons qui parsèment les textes de Robert Soulières. Découvrez avec les enfants la richesse des mots, et discutez des images et des sensations qu'elles suscitent dans leur tête.

À l'aide du texte et des illustrations, imaginez la vie de Rose Latulipe dans *Un baiser…* Discutez du rôle des illustrations dans cet album. Faites le même exercice avec l'abécédaire de *Ma famille!*. Vous pourriez même demander aux enfants de choisir leur illustrateur préféré en expliquant les raisons de leur choix.

Il serait aussi intéressant de retrouver ce qui a inspiré l'auteur du *Prince des marais*, de lire ou relire le conte des frères Grimm, *Le roi grenouille*, pour connaitre d'où vient cette histoire de batracien transformé en prince.

Écriture

Réinvestissez les observations sur les nombreuses figures de style utilisées par Robert Soulières en invitant les enfants à créer à leur tour des calligrammes, des poèmes contenant des calembours, des jeux de mots. Incitez-les à jouer avec les champs lexical ou sémantique. Ils pourraient faire la description d'un moment marquant de leur vie, un peu comme dans *Des bonbons…*, en tentant d'inventer à leur tour des images originales avec seulement quelques mots.

Vous pourriez aussi leur proposer d'imaginer un abécédaire de leur famille, de leurs amis ou de personnages imaginaires en utilisant des mots-valises comme dans *L'abécédaire…* Ou alors, écrivez une autre variante d'un conte de prince et de grenouille.

Éthique

Après la lecture *Des bonbons…*, débattre sur le taxage dont il est question dans ce livre. Quelles différences et similitudes y a-t-il entre le narrateur et les grands du secondaire dans leurs vols respectifs de bonbons? Ou discutez de ce qu'on peut faire par amitié ou par amour pour quelqu'un, comme la princesse dans *Le prince des marais*.

Sciences

Les nombreux animaux apparaissent dans *Une bien mauvaise grippe*. Ils ont des habitudes et des modes de vie parfois discutables… Proposez aux enfants de s'informer sur ces animaux et de comparer leurs informations avec celles mentionnées dans ce texte.

Arts plastiques

En regardant *L'abécédaire…*, laissez-vous tenter en créant vos anibêtes en papier mâché et organisez une exposition. Vous pourriez suggérer aux enfants de joindre des textes qu'ils auront écrits sur ce nouvel animal.

Bonne lecture!